

L'intelligence artificielle au service de l'autonomie linguistique : Bilan et enjeux

 BENELIMAM GHADA

(Département de française, université de Tripoli-LIBYE)

g.benelimam@uot.edu.ly

Résumé

L'article aborde l'impact de l'IA sur les approches pédagogiques et éducatives, particulièrement ; dans l'acquisition linguistique. L'article explore la transformation de l'apprentissage autonome des langues grâce à l'IA, il analyse ses avantages didactiques et ses enjeux sociocognitifs et éthiques. L'IA favorise l'autonomie des apprenants en offrant des environnements personnalisés et des outils variés tels que les plateformes adaptatives, les chatbots et les outils de reconnaissance vocale. Néanmoins, l'article met en exergue les défis de l'IA, tels que l'absence de nuance dans les interactions homme-machine et les risques liés aux biais algorithmiques. Il traite également des questions éthiques concernant la protection des données et la fracture numérique. Enfin, l'IA doit être un facilitateur et un outil supplémentaire aux interactions humaines plutôt qu'un remplaçant.

mots clés : intelligence artificielle, apprentissage autonome, didactique des langues, technologies éducatives, autonomie.

المخلص

يتناول المقال تأثير الذكاء الاصطناعي على الأساليب التربوية والتعليمية، لا سيما في مجال اكتساب اللغة. ويستكشف التحول الذي أحدثه الذكاء الاصطناعي في التعلم الذاتي للغات، يحلل مزاياه التعليمية والتحديات الاجتماعية والمعرفية والأخلاقية التي يطرحها. يبين المقال تعزيز الذكاء الاصطناعي لاستقلاليه المتعلمين و ذلك من خلال توفير بيئات مخصصة وأدوات متنوعة مثل المنصات التكيفية وبرامج الدردشة الآلية وأدوات التعرف على الصوت. ومع ذلك، يسلط هذا العمل الضوء على تحديات الذكاء الاصطناعي، مثل عدم وجود تباين في التفاعلات بين الإنسان والآلة والمخاطر المرتبطة بالتحيز الخوارزمي. كما يتناول القضايا الأخلاقية المتعلقة بحماية البيانات والفجوة الرقمية. أخيرًا، يجب أن يكون الذكاء الاصطناعي أداة مساعدة وإضافية للتفاعلات البشرية وليس بديلاً عنها .

الكلمات المفتاحية: الذكاء الاصطناعي، التعليم الذاتي، طرق تدريس اللغات، التقنيات التعليمية، الاستقلالية.

Introduction

De notre temps, nous remarquons une accélération inédite des développements technologiques, l'intelligence artificielle (désormais IA) occupe une place importante. De la reconnaissance vocale aux systèmes de recommandation personnalisés, l'IA joue un rôle dans presque tous les domaines de notre vie quotidienne, en modifiant les industries, les modes de communication et, de manière notable, les pratiques pédagogique et éducative. Le domaine de l'apprentissage des langues, en particulier, se trouve à un carrefour fascinant, où les méthodes traditionnelles côtoient désormais des innovations numériques prometteuses. Cette convergence offre des opportunités inédites pour repenser l'acquisition linguistique, notamment pour l'apprentissage autonome.

À travers l'histoire, le domaine de l'apprentissage des langues a toujours été exigeant : il nécessite persévérance, intégration. À l'arrivée des technologies numériques, l'horizon des apprenants s'est considérablement élargi grâce à des outils variés, des plateformes d'e-learning et des applications mobiles interactives. Dans cette recherche, la lumière sera mise sur l'IA et son aptitude à être comme un facilitateur de nouvelles méthodes d'apprentissage à travers des applications innovantes, particulièrement dans le contexte de l'autonomie de l'apprentissage des langues. *"En général, ces applications conduisent surtout à un apprentissage individuel où l'interaction se fait entre l'application et l'apprenant lui-même plutôt qu'avec d'autres apprenants."* (Bento, 2025, Socioconstructivisme et interaction, para. 2), ainsi que sa capacité à analyser des données linguistiques, à s'adapter aux profils des apprenants et à fournir des feedbacks immédiats, tout cela ouvre des pistes prometteuses pour accroître l'efficacité dans l'apprentissage autonome.

Dans ce contexte, notre problématique se fonde sur la question suivante : comment l'intégration de l'intelligence artificielle transforme-t-elle l'apprentissage autonome des langues, et quels sont les avantages didactiques, les défis sociocognitifs et les implications éthiques de cette transformation pour les apprenants ? Cette recherche vise à faire une analyse profonde des mécanismes de base, des effets réels sur les procédures d'apprentissage.

Il s'agit également d'évaluer l'adéquation de ces outils avec les principes didactiques établis, d'identifier les opportunités qu'ils créent et les obstacles qu'ils peuvent entraîner, en particulier en termes de fiabilité, de

biais et de respect de la vie privée. (Benelimam, 2024: 249). Pour répondre à ce questionnement, notre article s'articulera en trois aspects principaux. Nous commençons au début par la conceptualisation de l'apprentissage autonome des langues à l'ère de l'IA, puis , nous examinons l'impact didactique de l'IA sur les stratégies d'apprentissage autonome, ensuite, nous allons exposer les défis sociocognitifs et perspectives critiques de l'IA dans l'apprentissage des langues, et enfin nous allons réaliser une enquête pour explorer les perceptions, les usages et les impacts des outils d'IA sur l'apprentissage des langues étrangères auprès d'un public jeune et diplômé (les apprenants de département de la langue française à l'université de Tripoli). Alors nous adaptons une méthodologie de recherche qui combine une approche théorique et analytique des enjeux avec une approche empirique pour valider et discuter ces enjeux en contexte réel.

Nous aborderons les limites des interactions homme-machine, les questions de fiabilité ainsi que les implications éthiques de l'intégration de l'IA. Cette présentation nous permettra d'offrir une analyse complète et nuancée de l'impact de l'IA sur l'apprentissage autonome des langues.

Revue critique des études antérieures

Cette revue de littérature résume les contributions de trois recherches récentes qui examinent l'intégration des technologies éducatives dans l'apprentissage des langues, selon des approches distinctes mais complémentaires : la neuropédagogie (Bouzeria, 2025), l'approche actionnelle (Bento, 2025) et l'évaluation des outils de traduction automatique (Ben Zayed, 2024).

Points de convergence et divergences

Bouzeria (neuropédagogie, neurosciences cognitives) et Bento (approche actionnelle, CECRL) ont en commun leur passion pour l'individualisation de l'apprentissage et ils apprécient la capacité des outils numériques (plateformes adaptatives, applications). Mais leurs cadres théoriques diffèrent sensiblement.

Bouzeria met en lumière la personnalisation cognitive et l'optimisation à travers des technologies auto-adaptatives. À l'inverse, Bento adopte une perspective actionnelle, il se concentre sur l'interaction sociale, la médiation humaine, dans cette méthodologie, l'apprentissage est basé sur la tâche et les situations authentiques, il souligne que les outils

numériques peuvent entraîner une diminution des échanges humains. De son côté, Ben Zayed aborde la question sous l'angle de la traduction automatique, elle examine ces outils (ChatGPT-4 et Google Translate) dans le contexte juridique, soulignant leurs carences en terme contextuel et terminologique bien qu'ils soient pertinents en tant que point de départ. Son étude pragmatique complète les approches pédagogiques de Bouzeria et Bento.

Limites et lacunes

L'étude de Bouzeria, elle est riche théoriquement cependant elle est déficiente en matière de données empiriques concernant l'efficacité des dispositifs neuropédagogiques en contexte algérien. Binto a réalisé une étude pertinente sur les interactions technologie/approche actionnelle, mais, elle reste centrée sur une revue littérature sans validation expérimentale. L'analyse de Ben Zayed, bien qu'elle soit concrète, elle se concentre sur un corpus restreint de textes juridiques et deux outils, ce qui limite sa généralisation et ne prend pas en considération l'impact pédagogique.

Positionnement de notre article

Notre article s'inscrit au croisement des cadres théoriques de Bouzeria et Bento, en mettant en évidence l'apprentissage autonome des langues simplifié par l'IA. Contrairement à Ben Zayed, il examine l'influence de l'IA sur les stratégies métacognitives et motivationnelles. Il présente une analyse systémique des enjeux sociocognitifs et éthiques (dépendance, biais, fracture numérique) qui dépassent la simple fidélité linguistique.

Notre article offre une perspective globale et critique de l'IA en tant qu'un assistant pédagogique, montrant que sa performance est associée à son adéquation avec des principes pédagogiques éprouvés (neurocognitifs, actionnels, autonomisant).

Conceptualisation de l'apprentissage autonome des langues à l'ère de l'IA

Après la formulation de notre problématique et la définition du cadre général de notre recherche, il est judicieux d'explorer les fondements théoriques qui soutiennent l'apprentissage autonome des langues et l'intégration de l'IA dans cette procédure.

Fondements théoriques de l'apprentissage des langues et de l'autonomie

Le domaine de l'apprentissage des langues est riche de théories, chacune apportant des manières différentes dont les apprenants acquièrent une langue étrangère. Aborder ces théories est primordial pour situer l'apprentissage autonome et l'apport de l'IA dans une perspective didactique cohérente.

Théories de l'acquisition des langues secondes (ALS)

Depuis toujours, **le behaviorisme**, un des courants marquant le domaine de l'apprentissage des langues étrangères et secondes dans les années 1950-1960, considère l'apprentissage comme un processus de formation d'habitudes à travers l'imitation, la répétition et le renforcement. Même si son influence est diminuée, l'IA, en particulier par le biais des pratiques répétitives, des retours instantanés peut parfois se conformer à une approche behavioriste, le souligne Bento (2025, Sociococonstructivisme et interaction, para.2).

En réponse, **l'innéisme**, soutenu par Noam Chomsky, a supposé l'existence d'un mécanisme d'acquisition du langage inné chez l'être humain. Cet aspect met l'accent sur la capacité intrinsèque de l'apprenant à construire des règles linguistiques. Concernant **le cognitivisme**, il s'est concentré sur les processus cognitifs en relation avec l'apprentissage, comme la mémoire, l'attention et la capacité à résoudre les problèmes.

La neuropédagogie, quant à elle, s'harmonise avec cette tendance en examinant les processus cérébraux de l'apprentissage, mentionnant l'importance des mécanismes mnésiques, attentionnels et motivationnels (Bouzeria, 2025 :277). Grâce à sa capacité à évaluer les besoins particuliers des apprenants et à créer des parcours personnalisés, l'IA peut convenir avec ces principes cognitivistes en optimisant les itinéraires d'apprentissage.

L'intégration des principes neurocognitifs dans la didactique des langues permet une reconceptualisation des pratiques pédagogiques fondée sur la compréhension des mécanismes cérébraux. Cette approche facilite l'élaboration de stratégies éducatives différenciées, optimisant ainsi l'efficacité de l'apprentissage linguistique. (Bouzeria, 2025 : 279).

En résumé, **l'interactionnisme** met en évidence l'importance des échanges sociaux dans l'apprentissage des langues. Vygotsky, par

exemple, a souligné le rôle primordial de l'interaction sociale et de la médiation dans le développement cognitif. Signalons que même si l'IA n'est pas apte à reproduire les interactions humaines, ses applications telles que les chabots et les agents conversationnels essaient de combler ces lacunes en proposant des opportunités de pratiques conversationnelles.

Le concept d'autonomie de l'apprenant

L'autonomie de l'apprenant est très importante dans le domaine d'apprentissage des langues. L'apprenant doit être capable de prendre en considération son apprentissage, de préciser ses buts, de choisir ses méthodes et d'évaluer ses progrès. Holec (1981) est l'un des pionniers à avoir défini l'autonomie comme la capacité à assumer la responsabilité de son propre apprentissage. Cette notion va au-delà de l'apprentissage autonome pour inclure les aspects psychologiques (confiance en soi, motivation), pédagogiques (choix des stratégies, auto-évaluation) et sociaux (interaction avec les pairs et les ressources).

L'autonomie est désormais une priorité dans le domaine de la didactique des langues, particulièrement ; avec le développement de l'apprentissage tout au long de la vie. Les outils de l'IA peuvent contribuer à soutenir cette autonomie de manière significative en suggérant des milieux d'apprentissage convenables et des retours qui encouragent l'autorégulation.

L'IA comme un support essentiel de l'autonomie : une perspective didactique

L'intégration de l'IA dans l'apprentissage des langues crée de nouvelles occasions pour faciliter et promouvoir l'autonomie des apprenants. L'IA accompagne l'apprenant, il est également capable de présenter un environnement s'adaptant aux exigences spécifiques des apprenants.

• Typologie des outils d'IA pour l'apprentissage des Langues

L'IA présente des constantes améliorations dans le domaine de l'apprentissage des langues. On peut distinguer plusieurs catégories principales :

- Plateformes d'apprentissage adaptatives : ces plateformes exploitent l'IA pour évaluer l'apprentissage des apprenants et modifier en temps réel le contenu, le niveau de difficulté et la forme d'exercices. Bouzeria (2025: 280) souligne que les systèmes informatiques auto-

adaptatifs permettent une amélioration continue des parcours d'apprentissage.

- Chatbots et agents conversationnels : Ces applications aident les apprenants à exercer la conversation écrite et orale. Elles ont la capacité de produire des dialogues, corriger les fautes, reformuler des expressions et même jouer des rôles. Othman met l'accent sur ces outils qui constituent un soutien important pour pratiquer une langue à son propre rythme, sans crainte du jugement, et qu'ils peuvent stimuler l'apprentissage. (Othman, 2025, para.5).

- Outils de traduction et de correction basés sur l'IA : des outils comme DeepL, Google Translate ou Grammarly exploitent l'IA pour offrir des traductions précises et des corrections grammaticales et stylistiques. Les apprenants, à leur tour, les utilisent pour vérifier l'orthographe, la prononciation et rechercher du vocabulaire.

- Outils de reconnaissance et de synthèse vocale : ce sont des outils qui aident les apprenants à pratiquer leur prononciation et à obtenir un feedback immédiat. Ils sont indispensables pour la progression de la compétence orale.

-

L'IA et la personnalisation de l'apprentissage

Une des caractéristiques les plus importantes de L'IA est de fournir un apprentissage personnalisé. En analysant des données d'apprentissage telles que les erreurs, le temps de réponse, les préférences, l'IA a la capacité d'adapter les contenus, de proposer des exercices, des textes ou des fichiers audio qui correspondent au niveau, aux intérêts de l'apprenant, cela permet une progression individualisée. Donc, *"cette personnalisation dynamique ajuste continuellement le niveau de difficulté et la nature des exercices selon les performances observées"* (Bouzeria, 2025: 281).

L'IA offre également des feedbacks ciblés, instantanés et exacts en expliquant la cause d'erreurs et en présentant des pistes d'amélioration. Cela favorise l'autocorrection et l'autorégulation, des compétences essentielles de l'autonomie. Grâce à l'IA, cette personnalisation devient possible et répond aux exigences des apprenants, afin d'optimiser l'efficacité de l'apprentissage autonome.

Impact didactique de l'IA sur les stratégies d'apprentissage autonome

Comme nous l'avons déjà signalé, l'IA est considérée comme un appui

important de l'autonomie. Dans cette section, nous allons souligner l'impact didactique de l'IA sur les stratégies d'apprentissage autonome des langues, la manière dont l'IA contribue à l'amélioration des compétences linguistiques des apprenants.

Amélioration des compétences linguistiques par l'IA

Les outils d'IA fournissent des environnements convenables aux étudiants, ils les aident à renforcer leurs compétences linguistiques en offrant des pratiques ciblées et des feedbacks précis et adaptés.

Développement de la compréhension orale et Écrite

Les outils d'IA permettent aux apprenants d'être exposés à une grande variété de documents authentiques essentiels pour le développement de la compréhension. À travers ces outils, les apprenants bénéficient des textes, des audio convenant à leur niveau en offrant des options telles que la traduction instantanée de termes inconnus, la lecture à voix haute avec des voix naturelles, ou encore la transcription automatique. Concernant la compréhension écrite, avec les outils d'IA on peut diviser l'audio en segments, ralentir le débit de lecture et proposer des exercices de discrimination phonétique. L'IA présente également des générations de résumés, d'idées, de questions de compréhension, basés sur des textes authentiques.

Renforcement de la production orale et écrite

La production orale et écrite a grandement bénéficié de la progression en IA. Les chatbots et agents conversationnels sont devenus disponibles en permanence. Cela aide les apprenants à pratiquer la langue librement. Ils créent des dialogues et corrigent les fautes de grammaire et de vocabulaire en temps réel, et suggèrent des reformulations. Selon Othman (2025, para.4):

les robots conversationnels (les «chatbots») sont les plus accessibles : il suffit de poser une question, et ils répondent à l'écrit comme à l'oral. Ils peuvent tenir une conversation, corriger une phrase, reformuler une expression ou jouer un rôle.

Pour la production écrite, les correcteurs automatiques basés sur l'IA (comme Grammarly ou DeepL Write) ne font pas une simple correction, mais ils apportent des améliorations nécessaires aux productions écrites des apprenants, et même des alternatives lexicales plus appropriées au

contexte. Ces outils fournissent un feedback immédiat et précis, permettant à l'apprenant de comprendre ses erreurs et de progresser de manière autonome. (Qotb, 2025, para.10).

Perfectionnement de la prononciation et de l'intonation

La technologie de reconnaissance vocale, qui caractérise les outils de l'IA, apporte des nouvelles solutions et aide les apprenants autonomes à développer leur compétence orale. Grâce à l'utilisation de ces outils, les apprenants obtiennent un feedback précis et détaillé sur leur prononciation, leur intonation. Certains outils peuvent même visualiser les ondes sonores ou comparer la prononciation de l'apprenant à celle d'un locuteur natif, identifiant les segments phonétiques problématiques. Ce retour articulatoire immédiat et personnalisé est indispensable afin de corriger les fautes et d'améliorer la production orale, ce qui est ; souvent difficile à réaliser en l'absence d'un enseignant ou d'un locuteur natif. Bento a également souligné que *"les retours fournis par l'intelligence artificielle et/ou les enseignants permettent d'identifier rapidement les erreurs et d'adopter des stratégies de remédiation efficaces."* (Bento, 2025, Médiation et accompagnement, para.2).

L'IA et la gestion de l'apprentissage autonome

Au-delà de l'amélioration des compétences linguistiques spécifiques, l'IA joue un rôle primordial dans le soutien des processus métacognitifs et motivationnels, essentiels à la gestion efficace de l'apprentissage autonome.

Autorégulation et métacognition

L'autorégulation est un composant essentiel de l'autonomie, elle comprend la planification, le suivi et l'évaluation de son propre apprentissage. Les systèmes d'IA peuvent contribuer à faire progresser ces compétences métacognitives des apprenants. Les apprenants peuvent être accompagnés dans leur développement métacognitif par l'IA : les tableaux de bord personnalisés sur les plateformes d'apprentissage sont capables de suivre la progression des apprenants, repérer les lacunes, et présenter des objectifs d'apprentissage réalistes. L'IA peut aussi formuler des activités de réflexion sur les stratégies d'apprentissage utilisées, promouvoir l'auto-évaluation et délivrer des bilans détaillés sur les performances, permettant à l'apprenant d'identifier ses points forts et ses

faiblesses et d'ajuster ses méthodes en conséquence (Bouzeria, 2025: 291).

Motivation et Engagement

La motivation présente un élément nécessaire dans le parcours de l'apprentissage autonome. À travers des plateformes ludiques, des jeux éducatifs et des systèmes de gamification (points, badges, classements), l'IA aide à garder l'intérêt des apprenants ; elle renforce, également, la motivation intrinsèque en fournissant des contenus appropriés et des exercices variés. De plus, L'IA peut favoriser le sentiment de compétence et d'efficacité personnelle et stimuler également la persévérance et la confiance en soi par le biais du feedback immédiat et constructif même en l'absence d'un soutien humain continu (Bouzeria, 2025: 287).

Les défis sociocognitifs et perspectives critiques de l'IA dans l'apprentissage des langues

Suite à l'exploration des avantages didactiques de l'IA dans l'apprentissage autonome des langues, il est indispensable d'analyser les défis sociocognitifs et les conséquences éthiques qu'elle entraîne, dans l'objectif d'adopter une approche critique et nuancée. L'IA, malgré ses promesses, elle présente des limites qu'il est nécessaire d'examiner soigneusement.

3.1 Limites des interactions homme-machine en contexte linguistique

En dépit des opportunités de pratique qu'offrent les chatbots et autres agents conversationnels, ils ne réussissent pas à reproduire la richesse et la complexité des interactions humaines.

Manque d'authenticité et de nuances

Les interactions humaines sont particulièrement pleines de nuances, d'émotions, en communication non verbale et en contextes culturels. Les applications d'IA, même si elles sont bien développées, mais qu'elles produisent sur la base d'estimations statistiques, ne "comprennent" pas le langage comme un être humain (Othman, 2025, para.10). Cela entraîne qu'elles peuvent manquer de la spontanéité et de l'empathie. En plus, elles ne sont pas capables de s'adapter à des situations inattendues ou à des expressions idiomatiques complexes qui caractérisent les échanges réels.

Ce manque d'authenticité dans les interactions avec l'IA peut engendrer une carence du développement des compétences de la communication interculturelle, telles que la négociation du sens, la gestion des malentendus ou la compréhension des implicites culturels. Othman souligne qu'une communication sans interaction humaine demeure restreinte et que l'IA ne peut, en aucun cas, remplacer la richesse d'une vraie relation humaine (Othman, 2025, para.14).

Fiabilité et Biais des Algorithmes

Les systèmes d'IA sont formés sur d'énormes collections de données, et pourtant, ces données peuvent comporter des biais linguistiques, culturels ou sociaux. En conséquence, les réponses générées par l'IA peuvent se révéler incorrectes, incohérentes, stéréotypées (Othman, 2025, para.12). Bouzeria (2025: 303) signale également les considérations éthiques inhérentes aux biais systémiques des algorithmes. La fiabilité des feedbacks de l'IA constitue, donc, un enjeu primordial, exigeant de l'apprenant un esprit critique et, idéalement, un suivi et une surveillance humaine.

Conséquences éthiques et sociétales

L'intégration massive de l'IA dans le domaine éducatif suscite des questions éthiques et sociétales cruciales qui vont au-delà de simples aspects didactiques.

Protection des données et confidentialité

Les plateformes d'apprentissage reposant sur l'IA rassemblent un grand nombre d'informations concernant des apprenants telles que leurs performances, leurs erreurs, leurs habitudes d'apprentissage, et parfois même des données biométriques (voix, reconnaissance faciale). Alors, il est indispensable de protéger ces données personnelles. Qui possède ces données ? Comment sont-elles stockées et sécurisées ? Sont-elles utilisées à des fins commerciales ou pour des recherches sans le consentement éclairé des apprenants ? Bouzeria (2025) et l'appel à contributions d'OpenEdition Journals (2025) insistent sur l'importance de la protection des données personnelles et des enjeux éthiques. Le risque de fuites de données ou d'utilisation illégale de ces informations confidentielles est un souci énorme qui implique une régulation sévère et une transparence accrue de la part des développeurs d'outils d'IA.

Dépendance technologique et fracture numérique

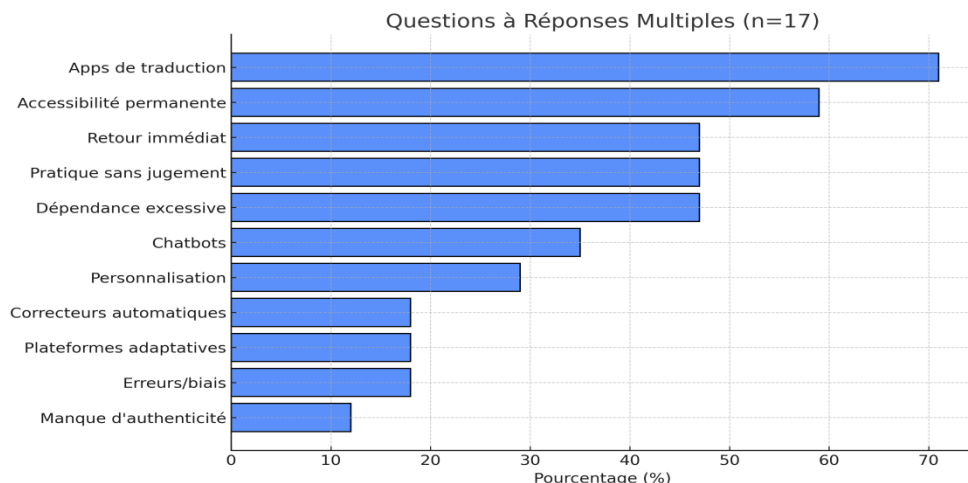
L'utilisation excessive des outils d'IA peut provoquer une « addiction » technologique chez les apprenants, en diminuant leur compétence à apprendre indépendamment sans recourir à ces outils. Bien que l'IA soit un levier de performance, elle ne doit en aucun cas remplacer l'effort intellectuel et la réflexion critique. Si l'apprentissage des langues commence à se baser sur des outils chers et demandant une connexion internet fiable et rapide, la fracture numérique, déjà présente, pourrait se creuser davantage. Cela pourrait créer de nouvelles inégalités entre les apprenants bénéficiant d'un accès privilégié à ces technologies et ceux qui en sont exclus, comme le souligne Bouzeria (2025) en mentionnant les déséquilibres infrastructurels.

L'enquête

Afin d'atteindre notre objectif dans cet article, nous avons choisi d'inclure les étudiants de département de la langue française (les étudiants de 7^{ème} et 8^{ème} semestre, et les étudiants des études supérieures) ce qui indique un public éduqué et probablement habitué à l'usage des technologies. La majorité de notre publique est féminin environ 70%, et 30% masculin, ils sont des grands adultes (21-30) et des trentenaires. L'enquête s'est déroulée à l'université de Tripoli le dimanche 19 octobre. Notre questionnaire est élaboré à partir de Google Forme, il comprend 17 questions qui se divise en quatre sections, chacune contenant des questions spécifiques. Ces sections sont les suivantes : Utilisation des outils d'IA, Impact perçu de l'IA sur l'apprentissage, : Défis et limites perçus, Dimensions éthiques et sociales, Opinion générale sur l'IA et l'apprentissage autonome. Les questions sont à la forme de choix (réponse unique) et de réponses multiples et il n'y a qu'une question ouverte.

L'analyse de Questionnaire

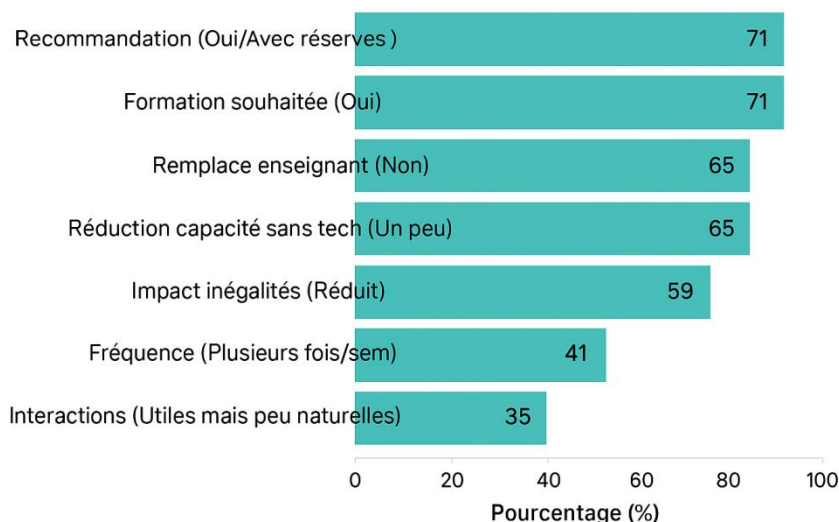
Nous allons procéder deux évaluations différentes : une première pour les questions à réponses multiples (QRM) et une seconde pour les questions à réponse unique (QRU). Les résultats seront exposés à travers deux graphiques statistiques distincts, chacun synthétisant les principales tendances de notre enquête relative aux pratiques et aux perceptions des apprenants.



Graphique 1 : Popularité des différents choix proposés dans les questions à réponses multiples.

Légende et Interprétation :

- Outils les plus populaires : Les applications de traduction (71%) sont les outils les plus utilisés, suivis des chatbots (35%).
- Principaux avantages perçus : L'accessibilité permanente (59%) est le plus grand atout, suivi du retour immédiat et de la pratique sans jugement (47% chacun).
- Principales difficultés : La dépendance excessive (47%) est le problème le plus fréquemment rencontré, devant les erreurs ou biais (18%) dans les réponses.

Questions à Choix Unique (n=17)

Graphique 2 : Répartition des réponses pour les questions fermées à réponse unique

Légende et Interprétation :

- Fréquence d'usage : La majorité des utilisateurs (41%) sont des utilisateurs réguliers (plusieurs fois par semaine).
- Impact sur l'autonomie : Une large majorité (65%) sent que l'IA réduit "un peu" sa capacité à apprendre sans technologie.
- Rôle de l'enseignant : Une forte majorité (65%) ne pense pas que l'IA puisse remplacer un enseignant.
- Recommandation : L'usage de l'IA est largement recommandé (71% : "Oui" et "Avec réserves").
- Nature des interactions : La perception dominante (35%) est que les interactions sont "utiles mais peu naturelles".
- Impact social : L'IA est perçue comme un outil qui "réduit les inégalités" pour 59% des répondants.
- Besoins de formation : Une forte demande (71%) existe pour une formation sur l'usage critique et éthique.

Synthèse Générale :

Ensemble, ces graphiques représentent un apprenant influencé par l'essor technologique. Il adopte pratiquement l'IA pour son potentiel

d'autonomie et d'accessibilité, cependant il est pleinement conscient de ses limites (dépendance, artificialité). Le rôle de l'enseignant et de l'institution évolue donc : il devient le guide et le médiateur dans un environnement d'apprentissage enrichi et complexifié par la technologie, il n'est plus la seule source de connaissance.

Discussion

Les résultats de notre enquête permettent de nourrir une discussion autour des trois axes structurant notre problématique : les avantages didactiques, les défis sociocognitifs et les implications éthiques.

Confirmation des Avantages Didactiques de l'IA

Notre résultat illustre empiriquement plusieurs avantages théoriques de l'IA avancés dans la recherche :

- L'autonomie : la demande énorme pour des outils proposant un retour immédiat 50 % et une accessibilité permanente 60 % confirme l'idée que l'IA stimule l'autonomie de l'apprenant, comme le soulignent Holec (1981) et Bouzeria (2025). Les apprenants apprécient la possibilité d'apprendre à leur propre rythme, sans être jugés, ce qui favorise leur capacité d'autorégulation.
- Amélioration des Compétences Linguistiques : l'utilisation massive des chatbots et correcteurs automatiques confirme leurs effets bénéfiques sur la production écrite et orale, conformément aux observations d'Othman (2025). Ces outils aident les apprenants non seulement à corriger leurs erreurs mais aussi à les comprendre, donc ils promeuvent ainsi un apprentissage réflexif.
- Motivation et engagement : la gamification (à travers des plateformes comme Duolingo) dans le principe « pratique sans jugement » est considérée comme un élément motivationnel clé, ce qui correspond aux travaux de Bouzeria (2025) sur l'importance des feedbacks positifs et de l'adaptation au profil de l'apprenant.

-

Tensions entre autonomie et dépendance

Quoique l'IA stimule l'autonomie, les résultats indiquent un risque de dépendance considérable : 45% des apprenants. Cette observation répond aux préoccupations d'Othman (2025) sur l'importance de développer une littératie numérique critique. Certains apprenants admettent que l'IA puisse affaiblir leur capacité à apprendre de manière indépendante, ce qui pose la question de l'équilibre entre assistance et autonomie réelle.

Enjeux Éthiques et Sociaux : Données, Biais et Fracture Numérique

Les apprenants se rendent compte des risques éthiques liés à l'IA :

- Biais des algorithmes : quelques apprenants ont signalé des erreurs ou des biais dans les réponses, confirmant les craintes de Bouzeria (2025) et Othman (2025) concernant la fiabilité des contenus générés.
- Fracture numérique : la majorité des apprenants pensent que l'IA aide à réduire les inégalités, néanmoins certains redoutent qu'elle les intensifie, en raison de l'accès inégal aux technologies. Cela confirme les inquiétudes exprimées par Bouzeria (2025) et l'appel à contributions d'OpenEdition Journals (2025).
- Besoins de formation : il est frappant de constater que 75% des apprenants souhaitent recevoir une formation sur l'utilisation critique et éthique de l'IA. Il valide l'idée que la compétence numérique doit être enseignée, et non supposée.

L'IA comme Complément à l'Enseignant Humain

Le rejet significatif de l'idée selon laquelle l'IA pourrait remplacer un enseignant, qui s'élève à environ 70 %, correspond à la littérature existante. Les apprenants perçoivent l'IA comme une ressource auxiliaire plutôt que comme une ressource de remplacement. Ce résultat confirme les affirmations de Bento (2025) et Othman (2025) concernant l'importance de maintenir les aspects humains et relationnels de l'éducation.

En conclusion, cette étude empirique confirme que l'IA est un levier puissant pour l'apprentissage autonome des langues, mais son intégration doit s'accompagner d'une vigilance pédagogique et éthique.

L'IA ne remplace pas l'enseignant ; elle redéfinit son rôle : il devient un médiateur, un guide et un critique des outils numériques, au service d'un apprentissage plus personnalisé, autonome et inclusif.

Conclusion

Dans cet article, nous avons essayé d'explorer l'effet de l'intelligence artificielle sur l'apprentissage autonome des langues, en étudiant ses atouts didactiques, ses enjeux sociocognitifs et ses conséquences éthiques. Nous avons souligné que l'IA, plus qu'un simple progrès technologique, représente une modification totale des modèles

d'acquisition linguistique, proposant des opportunités inédites pour la personnalisation et l'efficacité de l'apprentissage.

En résumé, l'IA transforme l'apprentissage autonome des langues en jouant le rôle d'une puissante ressource stratégique. Elle permet une amélioration significative des compétences linguistiques grâce à des outils adaptatifs. Elle offre un développement remarquable aux compétences linguistiques à travers des outils adaptatifs pour la compréhension orale et écrite, le renforcement de la production et le perfectionnement de la prononciation (Binto, 2025, Médiation et accompagnement, para.1). De plus, l'IA soutient activement la gestion de l'apprentissage autonome en stimulant l'autorégulation, la métacognition et en renforçant la motivation et l'implication des apprenants (Bouzeria, 2025: 292).

Pour répondre à notre problématique centrale, l'introduction de l'intelligence artificielle révolutionne l'apprentissage autonome des langues en le rendant simple, plus abordable, adapté et éventuellement plus effectif. Néanmoins, cette transformation est risquée, il faut adapter une approche équilibrée où l'IA est considérée comme un élément complémentaire essentiel aux interactions humaines et à la réflexion critique, plutôt qu'un remplaçant. L'enjeu n'est donc pas de substituer l'humain par la machine, mais de concevoir des environnements d'apprentissage hybrides, où l'IA et l'encadrement humain se complètent pour former des apprenants à la fois compétents, autonomes et critiques.

Au futur, plusieurs perspectives de recherche et d'application se présentent. Il serait judicieux de se pencher davantage sur l'impact durable de l'utilisation de l'IA sur la motivation intrinsèque et l'autonomie optimale des apprenants. Il serait également essentiel d'effectuer des recherches empiriques sur l'efficacité des différents types d'outils d'IA en fonction de compétences linguistiques spécifiques et des profils d'apprenants. Enfin, l'élaboration d'outils d'IA plus éthiques, légitimes et variés, ainsi que l'établissement de formations conçues pour les enseignants et les apprenants sur l'usage critique de l'IA, sont des défis majeurs afin d'assurer que cette avancée technologique favorise réellement un apprentissage des langues plus équitable et performant. L'IA n'est pas une fin en soi, mais un outil efficace au bénéfice de l'homme. Sa capacité ne pourra être totalement exploitée que par le biais d'une intégration prudente, critique éthique au cœur de l'environnement éducatif.

Bibliographie

Ben Zayed A . (2024). Evaluating the Fidelity and Accuracy of ChatGPT 4 and Google Translate in Translating Legal English Documents into Arabic – and Vice Versa. Faculty of Languages Journal-Tripoli-Libya, 1(29), 87–63.

Benelimam, G. (2024). L'intelligence artificielle et ses apports dans l'enseignement des langues étrangères. Faculty of Languages Journal-Tripoli-Libya, (10), 1071-799.

Bento, M. (2025). Approche actionnelle et outils numériques : quelle adéquation pour l'apprentissage des langues ?. Autres publications.

Bouzeria, I. (2025). Neuropédagogie et technologies adaptatives dans l'enseignement des langues en Algérie : vers une approche personnalisée pour un apprentissage inclusif et efficace. Multilinguales, 13(1), 273-311.

Othman, S. (2025). Pratiquer les langues autrement : l'IA comme partenaire de conversation ? The Conversation.

Qotb, H, (2025). L'intelligence artificielle générative et l'apprentissage connectiviste des langues : spécificités, usages et limites, *Didactique du FLES*, 4:1, 123-142.